

à armes un peu plus inégales qu'auparavant
et autres poèmes

par Anne Mounic

- 272 -

à armes un peu plus inégales qu'auparavant

à Claude Vigée, au nom du chant puisé au plus profond, malgré tout

J'entends cet appel d'extrême détresse
de se voir égaré, emmené loin de ses proches,
loin des assises de tendresse du lien
longuement noué à ceux que l'on aime.
L'abandon est intérieur, les forces de la vie
se déroband à la puissance aiguë de la conscience,
arrachée à ses racines allant de soi,
toute cette intrication muette des fibres
et de la sève passant en son tourment
au premier plan, et se fragmentant.

J'ai du respect pour cet homme qui,
en sa panique, assume, malgré tout,
ce qui n'a pas cessé d'être une lutte,
beaucoup plus cruelle celle-ci,
à armes un peu plus inégales qu'auparavant.

La vie est tellement « mal foutue » –

comme il dit.

29 septembre 12 - 25 février 13

de saisissantes transformations

Le soleil s'éveillant sur la neige
modèle sa disparition en imprimant
lentement au paysage ses formes oubliées.
La métamorphose est vive et rayonnante ;
ne tarde pas, au regard du Grand Temps,
des creusements, des érosions.

Le fleuve lisse monte un peu.
Lui aussi est apte à de saisissantes transformations,
chaque arbre, tel une île,
profilant sur les eaux sa silhouette,
le monde appelé soudain à l'éveil
en la réflexivité de sa conscience,
les quatre éléments renouant avec leur complicité première
dans un univers se réfléchissant
plutôt que de s'évanouir.

26 février - 11 juillet 2013.

son infini, sa floraison possible

Plénitude, intégrité, mouvement intérieur –
l'être devient, lorsqu'il s'abandonne à lui-même,
sa propre composition musicale, qui intègre
la lente coulée du fleuve entre les champs et les bois,
sur le point de reverdir.

Chaque instant
vaut en lui-même et en son suspens –
son infini, sa floraison possible.
Telle est l'éclosion du temps,
constamment, chaque moment d'être
sur la portée, tel une bouche s'entrouvrant
pour le lent déploiement de l'aria.

Les harmonies se modèlent
selon les luttes et les apaisements,
la douleur, la joie,
chaque palpitation en soi
des modulations de l'être creusant
en lui-même son propre centre.
Le désir ne provient ni du manque
ni de l'absence, mais de cet appel
du devenir à son accomplissement.

- 273 -

7 mars - 14 juillet 2013.

Louis-Albert Demangeon, *Autoportrait*, 1931. Eau-forte.

